

Le radeau de la méduse

(1818 1819, 5m x 7m) de Théodore Géricault
XIX^e



Ce tableau est une des œuvres capitales du **XIX^e siècle**.

En 1819, un nouveau Salon s'ouvre au Louvre. Géricault veut réaliser une œuvre immense, spectaculaire. Cherchant son inspiration dans les journaux, il y découvre « **l'affaire de la Méduse** », **catastrophe maritime** peu glorieuse que la monarchie restaurée avait tenté d'étouffer. Le fait divers que le peintre évoque par sa toile est celui du naufrage d'une frégate, « la Méduse », le 2 juillet 1816, au large des côtes du Sénégal.

Cent cinquante hommes avaient pris place sur un radeau qui dériva pendant dix jours. Ils ont vécu **l'enfer jusqu'à la folie**. Pour alléger le radeau qui prenait l'eau, ils avaient dû jeter à la mer de la nourriture et l'eau. Ils n'avaient gardé que le vin. L'ivresse se rajoutant, il y a eu de nombreuses bagarres. La 2^e nuit, 60 passagers sont morts. Tirillés par la soif, les passagers devaient boire leur urine. On rapporte aussi qu'ils avaient mangé des lambeaux de cadavres séchés. Quinze mourants subsistaient quand un vaisseau fut en vue. C'est le moment choisi par le peintre. Géricault se fait conter la tragédie par les deux survivants, représentés au pied du mât, qui lui donnèrent une description exacte du radeau. Il lit également beaucoup de témoignages.

Il fait construire une maquette grandeur nature du bateau dans son atelier et demande à sept rescapés de venir poser pour lui.

Son **souci de réalisme** le conduit dans les hôpitaux pour étudier les moribonds et les cadavres. Géricault parvient à obtenir des bras et pieds amputés, afin de les étudier. De même, il dessine plusieurs fois une tête décapitée, obtenue à Bicêtre. Pour obtenir la bonne couleur, il observe des jours durant la chair en décomposition. Il est resté enfermé pendant plus d'un an à peindre cette œuvre. Selon Charles Clément, son biographe, une puanteur étouffante régnait parfois dans son atelier de la rue du Faubourg- du- Roule.

L'œuvre est parfaitement **romantique par son émotion**, par le sujet d'épouvante puisé dans l'histoire contemporaine, par sa facture emportée, par le dynamisme qui l'anime : néanmoins, elle se réfère à la tradition classique par sa composition pyramidale.

Géricault travaille avec acharnement à cette œuvre de **cinq mètres sur sept** qui est, selon l'expression de Michel Schneider, "une leçon d'architecture autant qu'une leçon d'anatomie".

Cette œuvre est vilipendée au Salon de 1819, tant pour la nouveauté de son interprétation (les grandes toiles étaient généralement réservées à la description de personnages historiques idéalisés) que pour son esprit où on décèle des intentions politiques (le naufrage de "La Méduse" avait suscité des remous contre le pouvoir), la présence d'un naufragé noir est considéré comme un manifeste contre l'esclavage. En revanche, le tableau soulève l'enthousiasme en Angleterre où Géricault l'expose en 1820.

Exemple de trace écrite pour les élèves : (à écrire dans le cahier des arts)

Le radeau de la Méduse, (1818 1819, 5m x 7m) de Théodore Géricault

Epoque : XIXe

Domaine artistique: Arts visuels (peinture)

Mouvement : le Romantisme

Genre : Peinture d'Histoire

Géricault a peint un fait divers, le naufrage d'une frégate, « la Méduse ».

Le sujet est provocateur : l'État monarchiste avait voulu étouffer l'affaire.

Il s'agit d'une œuvre romantique. Ce tableau montre en effet la vie, la mort, l'espoir et le désespoir. La composition est classique par sa forme pyramidale.

Mon avis, mon ressenti :

Les œuvres en réseau :

• LE ROMANTISME

- La liberté guidant le peuple, Delacroix (1830),
- El très de Mayo, Goya (1814)
- Le voyageur au-dessus de la mer de nuages, Caspar David Friedrich (1818)
- Tempête de neige, William Turner, (1842)

Le mouvement romantique :

La peinture romantique est un courant pictural issu du romantisme qui s'étend environ de **1770 à 1870**.

Elle s'oppose délibérément aux exigences de l'Académie (modèle antique, composition rigoureuse, genres majeurs) pour valoriser **l'émotion, la passion, le fantastique** (Caspar David Friedrich, 1774-1840, Le voyageur au dessus de la mer de nuages)

Le peintre romantique s'enflamme pour des événements issus de l'actualité, qu'il met en scène comme des épopées héroïques, souvent pathétiques. Il n'hésite pas à décrire l'horreur des massacres en de vastes tableaux qui déclenchent les passions du public.

Le romantisme revendique l'individualité : les héros ne s'incarnent pas uniquement dans les personnages historiques passés à la postérité (comme les rois ou Napoléon) ou légendaires (comme Hercule ou Vénus). Des hommes simples vivant des choses extraordinaires sont aussi des héros, leur expérience donnant à réfléchir au même titre qu'un événement historique.

Le peintre romantique aborde avec la même fougue des sujets orientalistes à la mode, les combats de chevaux et les portraits.

La liberté de la touche, les contrastes d'ombre et de lumière, le jeu des complémentaires qui avivent les couleurs, traduisent plastiquement une **sensibilité exacerbée**.

L'œuvre en pratique (arts visuels) :

- Travailler sur le clair- obscur, p. 136- 137 Histoires d'arts en pratiques

Dictées différenciées :

Groupe



43 mots

Le tableau montre le sauvetage de quelques rescapés du naufrage de la frégate "La Méduse ». Elle a coulé en 1816, près des côtes du Sénégal. Cent cinquante hommes avaient pris place sur un radeau qu'ils avaient fabriqué avec les restes du navire.

Groupe



82 mots

Quinze mourants subsistaient quand un bateau est apparu pour les sauver. Les hommes étaient affamés et désespérés. Géricault se fit conter la tragédie par les deux survivants, représentés au pied du mât. Ils lui donnèrent une description exacte du radeau.

Groupe



121 mots

Le ciel était nuageux et les vagues étaient énormes. Le vent repoussait l'embarcation dans le mauvais sens si on regarde la position de la voile. Très loin sur la ligne d'horizon, au large, on aperçoit un signe d'espoir.

Pour la relecture active

Notions ciblées et points de vigilance :

- ✓ Accord dans le GN
- ✓ Accords des adjectifs attributs
- ✓ Conjugaison des verbes (tous les temps)



Les 10 mots – niveau facile

Les 10 mots à connaître :

le sauvetage, la côte, les hommes, le navire, un bateau, un survivant, la vague, l'horizon, être (conjugaison à l'imparfait), célèbre.

Dictée à trous

→ Complète avec 10 mots :

Le tableau montre le de quelques rescapés du nauffrage de la frégate

"La Méduse ». Elle a coulé en 1816, près des du Sénégal.

Cent cinquante avaient pris place sur un radeau qu'ils avaient
fabriqué avec les restes du

Quinze mourants subsistaient quand un apparut pour les sauver.

Les hommes affamés et désespérés.

Géricault se fit conter la tragédie par les deux représentés au pied
du mât. Ils lui donnèrent une description exacte du radeau.

Le ciel était nuageux et les étaient énormes. Le vent repoussait
l'embarcation dans le mauvais sens si on regarde la position de la voile. Très loin sur la ligne
d' au large, on aperçoit un signe d'espoir. Géricault mourût très
jeune et il ne sut jamais que son tableau serait un des plus au
musée du Louvre

LA MER

Mots de la même famille :

Mots à connaître pour la dictée n° :

→ Si tu ne connais pas un mot, cherche sa définition dans le dictionnaire et écris- la dans ton répertoire.

| Noms | | Verbes | Adjectifs | |
|-----------------|---|-----------|-----------|---|
| le sauvetage | | couler | large | x |
| un rescapé | x | pêcher | nuageux | |
| un naufrage | | dériver | énorme | |
| une frégate | | subsister | affamé | |
| la côte | | flotter | désespéré | |
| Sénégal | | ancrer | rescapé | x |
| un radeau | | ramer | | |
| un navire | | arrimer | | |
| un mât | | naviguer | | |
| un bateau | | accoster | | |
| un survivant | | | | |
| une embarcation | | | | |
| une falaise | | | | |
| une vague | | | | |
| le vent | | | | |
| une voile | | | | |
| le ciel | | | | |
| un anticyclone | | | | |
| un horizon | | | | |
| un phare | | | | |
| une tempête | | | | |
| une accalmie | | | | |
| un amiral | | | | |
| le large | x | | | |

Reproductions pour les élèves

